

## **AVERTISSEMENT**

**Ce texte a été téléchargé depuis le site**

**<http://www.leproscenium.com>**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

## Noces feras-tu ? (version II)

### Comédie en deux actes

*Par ordre d'apparition :*

**Brenda Marlow-Sinclar** : La tante d'Amérique, très riche, grande avocate qui a fait fortune auprès des stars d'Hollywood.

**Linda** : Grande amie de Brenda. Organisatrice d'évènements « Wedding planer ». Femme très fantasque et kitch, pense surtout à plumer ses clients avec des projets pharaoniques. Sa spécialité, le mariage à thème !

**René-Charles Sinclar** : Le neveu de Brenda, l'homme à marier, profondément stupide, mais... peut-être bientôt riche.

**Marie-Cécile Sinclar** : La mère de René-Charles et sœur de Brenda, passe son temps à se faire refaire le visage. Pour le corps, c'est trop tard, elle a mal partout et son visage est prêt à se désintégrer. Elle n'ose pas trop rire et sourire de peur que tout ne se fissure. Son argent a été engouffré par les nombreuses opérations. Elle est devenue un vrai cobaye pour les cliniques.

**Mercédès** : La future épouse et fille de Maria-Dolorès. Fille au parler de banlieue, vulgaire, agressive et toujours méchante, bref, il ne faut pas lui marcher sur les pieds.

**Maria-Dolorès** : Mère de Mercédès, carrossière de métier. Son gros défaut est qu'elle crache sans arrêt, elle fera un effort dans le château de Brenda...

**Frère Tuc** : L'oncle de Mercédès et frère de Maria-Dolorès, faux moine, mais surtout voleur d'œuvres d'art dans les châteaux. Amateur de spiritueux et de femmes. Revient du Brésil...

**Charlotte de Bougainville** : Meilleure amie de Mercédès au look de femmes « manga ». Experte en tableaux anciens.

**L'histoire** : Une tante d'Amérique propose sa fortune à son neveu René-Charles à la condition express qu'il se marie et perpétue la descendance. Le problème, c'est qu'il n'a pas toutes ses facultés... Elle se charge donc de lui trouver une femme au plus vite. Mais pourquoi est-elle donc aussi pressée ?

**Décor** : Intérieur d'un salon cossu dans un château de la région parisienne. Tous les meubles sont recouverts d'un drap blanc, quelques tableaux aux murs, dont une copie du « Retour du fils prodigue » de Rembrandt. Une bouteille de champagne dans un seau à glace et quelques flûtes attendent sur une petite table... Une petite bibliothèque avec quelques livres poussiéreux. Il est évident que cette pièce n'a pas été habitée depuis très longtemps.

Durée : 1h45  
8 (2H+6F)

Une autre version est disponible avec un personnage féminin en moins, celui de Charlotte et Maria-Dolorès sont fusionnées.

## ACTE 1

*Dans le salon d'un château. Draps blancs sur les meubles. Lumière douce d'une belle journée d'été qui s'achève...*

### Scène 01

*Un moine rentre de la manière la plus discrète dans le salon. C'est en réalité un voleur déguisé qui s'apprête à voler un tableau représentant le fils prodigue de Rembrandt.*

**Le moine :** Mon père qui êtes aux cieux... Aidez-moi à remplir ma mission... *(Au moment de décrocher le tableau, une sonnette d'entrée retentit... Il remet le tableau en place et sort en rouspétant mais revient aussitôt...)* Pas d'issue ! Aïe ! Aïe ! *(Il se saisit d'un drap, s'en enveloppe puis se pose au sol et il ne bouge plus...)*

*Une femme rentre dans le salon... C'est Brenda, la châtelaine des lieux qui revient après plusieurs années passées à l'étranger...*

**Brenda :** Rentre Linda, je suis dans le salon...

*C'est sa meilleure amie qui arrive de Californie, dans une tenue extravagante...*

Ah ! Ma chérie ! Te voilà enfin ! As-tu fait un bon voyage ? As-tu trouvé facilement ? Pas trop chaud ? Tu veux boire quelque chose ?

**Linda :** Stop ! Si tu me laisses le temps de te répondre, tu sauras tout... *(Elles rigolent et s'embrassent)* Et bien écoute, hormis le champagne dans l'avion qui n'était pas assez frais à mon goût, j'ai fait un excellent voyage... Le taxi qui m'a amenée chez toi connaissait parfaitement l'adresse de ton château, et pour la chaleur, c'est très agréable, cela nous change de nos températures californiennes... Et toi ?

**Brenda :** Je vais bien, je vais bien... *(Le champagne étant déjà prêt dans un seau à glace, elle remplit une flûte).* Champagne millésimé... bien frais !

**Linda :** Comment refuser...

**Brenda :** Tu m'en diras des nouvelles !

**Linda :** J'adore ta déco ! Quelle idée géniale d'avoir tout revêtu de blanc !

**Brenda :** Je n'y suis pour rien, c'est l'œuvre de ma sœur... Dès que j'ai quitté ce château, elle s'est empressée de revêtir de blanc mon mobilier, c'est sa façon à elle de faire disparaître tout souvenir me concernant...

**Linda :** Et ta sœur, elle va mieux ?

**Brenda :** Sans importance, depuis mon retour, nous n'avons pas encore eu le temps de nous revoir...

*Linda se promène dans le salon et caresse le mobilier quand elle tombe sur le moine...*

**Linda :** Qu'est-ce que c'est ? C'est tout mou ! *(Assise sur le pauvre moine).*

**Brenda :** Un gros Bouddha je crois ? ! *(Elle tend son verre à Linda).* Prospérité, amour, gloire et beauté Linda ! *(Elles trinquent).*

**Linda :** Du pognon, rien que du pognon encore du pognon !

**Brenda :** Ah ! Cela me fait tout drôle de revenir dans mon château familial... Que de souvenirs... mauvais... Bon, parlons vite, mais parlons bien ! (*Elles s'installent dans un canapé sans enlever le tissu blanc, le moine essaye discrètement de s'éclipser...*) Si j'ai quitté la Californie quelques jours avant toi c'est pour régler une affaire familiale.

**Linda :** Et tu as besoin de moi ?

**Brenda :** Oui ! Je tiens à marier mon neveu...

*Le moine à quatre pattes réussit à s'échapper, le drap sur la tête... Quand une voix se fait entendre...*

**La voix :** Tata ? Tata ?

**Linda :** Euh... c'est lui ?

**Brenda :** Combien de fois vais-je lui dire de ne pas m'appeler Tata ! Oui, c'est lui... Surtout ! Ne te moque pas, mais il est euh... assez... spécial... et ne te fie pas à son costume...

**Linda :** Tu m'intrigues ?!

**La voix :** Tata ? Tata ?

**Brenda :** Je suis dans le salon !

*Arrivée du neveu... qui rentre en tenue d'aviateur, très classe...*

**Linda :** Ah oui... d'accord...

**René-Charles :** C'est le commandant de bord, René-Charles Sinclar qui vous parle du salon de ma Tata. Au nom de toute ma famille, j'ai l'honneur de vous souhaiter la bienvenue à bord de notre château du 16<sup>ème</sup> siècle. Nous sommes actuellement à vingt mètres d'altitude à mi-chemin entre Poutzilly les oies et Paris. Si vous regardez par les hublots à droite du salon, vous pourrez voir la mare aux canards. À votre gauche, une dame (*regard gêné sur Linda*) Oooh ! ...Que je ne connais pas... Je lance immédiatement la procédure de décollage, veuillez attacher vos ceintures ! Vous pouvez commencer à prier !

- Moteur froid : starter Tiré
- Moteur chaud : starter Poussé
- Contact magnéto : On
- Démarreur : Actionné
- Régime moteur : 800 tr/min
- Starter : Repoussé
- Pression d'huile : Vert !
- Dire bonjour à sa tata... Bonjour Tata ! (*Ils s'embrassent*)

**Brenda :** Bonjour mon neveu, bonjour !

**René-Charles :** Madame... (*poignée de main assez timide à Linda*) Je, je vous souhaite un bon voyage...

**Linda :** Merci Commandant...

**René-Charles :** Sinclar, René-Charles Sinclar ! Bienvenue à bord.

**Brenda :** Je te présente Linda, une très vieille amie à moi...

**René-Charles :** Je la trouve bien moins vieille que toi Tata !

**Linda :** (*Qui s'empêche de pouffer*) Merci...

**Brenda :** Charmant ! Que les choses soient bien claires René-Charles, je te demande de ne plus m'appeler Tata, c'est compris ?

**René-Charles :** Oui, tat.. tantine...

**Brenda** : Tantine ? Mais c'est pire ! Brenda sera très bien. Assieds-toi, j'ai à te parler de choses graves...

**René-Charles** : De choses graves ? Un pirate est à bord ?

**Brenda** : Mais non !

**René-Charles** : Mais alors ? Qu'est-ce que j'ai fait ?

**Brenda** : Rien justement, tu ne fais jamais rien René-Charles ! Il serait peut-être temps que tu te prennes en charge et surtout, que tu coupes ce cordon qui te relie encore à ta mère !

**René-Charles** : Hein ? Couper un cordon ? Quel cordon ? Mais il est où ce cordon ? Maman ! (*Il cherche partout*) Maman est-elle dans l'avion ?!

**Brenda** : Tu te calmes oui ! Quand je te parle d'un cordon, c'est une simple métaphore ! Mon dieu... Encore plus abruti que je ne le pensais, c'est peu dire... Tu ne ressembles vraiment pas à ton père !

**René-Charles** : C'est qui mon papa tata ?

**Brenda** : Cela ne te regarde pas ! Vis ta vie et lâche un peu ta mère ! Cela te fait quel âge maintenant René-Charles ?

**René-Charles** : 30 ! Oui, j'ai 30 ans et 20.000 heures de vol !

**Brenda** : C'est vrai que tu as bien changé depuis la dernière fois que nous nous sommes vus... Cela fait déjà 30 ans ! Comme le temps passe vite...

**René-Charles** : Ah mais non ? Pas 30 ans, nous nous sommes vus ce matin !

*Linda s'empêche de pouffer...*

**Brenda** : Oui René-Charles, mais avant ce matin, cela faisait 30 ans, tu comprends ?

**René-Charles** : ...Non...

**Brenda** : J'abandonne... (*Elle se lève*) Laisse-moi te regarder... Tu es devenu un très joli garçon, (*René-Charles fait le coq*) bien fait de ta personne, visage aux traits fins, qu'en penses-tu Linda ?

**Linda** : Tout à fait charmant... Et il porte très bien l'uniforme...

**Brenda** : Nous sommes d'accord... Mon grand souci, c'est que tu n'es pas une lumière...

**René-Charles** : Comprends pas ?

**Brenda** : C'est bien là le problème, tu ne comprends pas grand-chose...

**René-Charles** : Pas ma faute, c'est mon accident de poussette qui m'a rendu un peu neuneu... Oh je le sais... Je vois bien que tout le monde se moque de moi, mais je m'en fiche...

**Brenda** : Qui t'a raconté ces sottises ?

**René-Charles** : Maman !

**Brenda** : Ah ta mère... elle est où d'ailleurs ?! Elle me fuit ou quoi ? Cela fait plus d'une heure que je l'attends ! Je dois la voir le plus rapidement possible.

**René-Charles** : Je crois qu'elle est dans la salle de bains à se refaire une beauté.

**Brenda** : Se refaire une beauté ? Refaire, le mot est fort bien choisi ! Pour la beauté tu repasseras ! Ma sœur aînée a été une assez belle femme... autrefois, il y a bien longtemps... avant qu'elle ne se fasse charcuter par des charlatans. Bonjour les dégâts, mais c'est bien fait pour elle ! Elle n'a

jamais supporté ma réussite tant dans les affaires qu'en amour... Mon talent a toujours été d'acquérir de l'argent, le sien, de le perdre... Bref, assez parlé de ta mère... Si je suis revenue des Etats-Unis, c'est uniquement pour toi !

**René-Charles** : Merci Taty !

**Brenda** : Brenda ! Je t'ai déjà dit de m'appeler Brenda ! Et ne m'interromps-pas, merci ! Je pense à l'avenir de notre lignée ; tu es le dernier descendant de notre auguste famille et je ne souhaite pas que notre nom disparaisse. Mais avant que tu deviennes père et que nous ayons la chance d'avoir une descendance... Ce qui n'est pas gagné d'avance ! Il faut te marier !

**René-Charles** : Hein ? Me, me marier ? Mais, mais avec qui ?

**Brenda** : C'est bien là mon souci. Qui accepterait de se marier avec toi, hein ?

**René-Charles** : Mais euh... finalement, je n'ai pas très envie de me marier Tat... Brenda, sauf si c'est avec une hôtesse de l'air !

**Brenda** : Et pourquoi pas...

**René-Charles** : Chouette, mais... que va devenir ma maman ?

**Brenda** : Attends ! Ta mère a 70 ans, elle peut se débrouiller toute seule non ?!

**René-Charles** : Non ! Nous nous aimons trop... Et puis...

**Brenda** : Et puis quoi ?

**René-Charles** : Les filles me font un peu peur... (*Regard sur Linda qui essaye tant bien que mal de garder son sérieux...*).

**Linda** : Je ne suis pas une fille René-Charles, mais une femme !

**René-Charles** : Ah oui ! Alors, c'est pire !

**Brenda** : Écoute-moi bien René-Charles. Si tu te maries, tu seras un homme riche ! Tu n'auras plus besoin de travailler...

**René-Charles** : Mais je n'ai jamais travaillé ?

**Brenda** : Raison de plus...

**Linda** : Vous n'êtes pas commandant de bord ?

**René-Charles** : Commandant de bord ? Qu'est-ce qu'elle raconte celle-là ?! (*Il s'exclame d'un petit rire nerveux*).

**Brenda** : Oui, de temps en temps, il revient sur terre, ce sont des flash très courts, alors profitons-en...

**René-Charles** : J'aimerais bien être riche sans me marier !

**Linda** : Eh ! Il a du bon sens ton neveu...

**Brenda** : Impossible René-Charles ! Bon, va me chercher ta mère ! Ah ! Je suis content que tu acceptes !

**René-Charles** : Mais je n'ai rien accepté du tout !

**Brenda** : Va chercher ta mère !

**René-Charles** : On y va, on y va, on y va ! Si je suis riche ! Je m'achète un Airbus A380 ! (*Il sort en mimant le décollage d'un avion*) Iaouinggg !  
*Il sort... Linda peut rire sans se contenir...*

**Brenda** : Mon Dieu... Je t'avais prévenue... Bien, tu commences à comprendre pourquoi je t'ai fait venir...

**Linda :** Tu veux que je m'occupe d'organiser un méga évènement pour le mariage de ton neveu débile mais ô combien sympathique ?

**Brenda :** Exactement ! Je veux que cela soit l'évènement de l'année ! Qu'il me fasse de la pub, cela sera toujours ça de gagné. Problème, il faut lui trouver une femme qui accepte de se marier avec lui...

**Linda :** Là, ce n'est pas dans la poche mais quand elle saura que le cadeau de mariage est un joli magot, il devrait y avoir foule au portail du château... Mais pourquoi souhaites-tu autant marier ton neveu ?

**Brenda :** Cela me regarde... Là, j'ai un rendez-vous d'affaire à Paris, mais je reviens dans la journée ! Commence à réfléchir à l'organisation du mariage, je te transmettrai la liste des invités, très réduite, cinq cent personnes environ... Mets-toi à ton aise, tu es ici chez toi ! Je t'accompagne pour te montrer ta chambre... (*Elles sortent*).

## Scène 2

*Retour du moine qui revient voler le tableau... Mais au moment de le voler, rentre René-Charles qui va s'amuser à le surprendre...*

**René-Charles :** Coucou !

**Le moine :** (*Il repose le tableau*). Ah ! Mon cœur, mon pauvre cœur saigne Seigneur...

**René-Charles :** C'est vous tout à l'heure que j'ai vu à quatre pattes sortir du salon ?

**Le moine :** Oui mon fils, en signe d'humilité...

**René-Charles :** Je vous avais d'abord pris pour un fantôme... Et vous faisiez quoi avec ce tableau ?

**Le moine :** Je ne supporte pas de voir un tableau pencher... (*Il le repositionne*). Il est beau hein ?

**René-Charles :** Oui, c'est mon préféré ! Oh c'est marrant, le monsieur est à genoux comme vous, euh... Qu'est-ce qu'il fait ?

**Le moine :** C'est le retour du fils prodigue de Rembrandt, son dernier chef d'œuvre ! C'est un homme qui revient vers son père...

**René-Charles :** Il a bien de la chance, moi, je ne connais pas mon papa... Cela vous dirait de voler avec moi ?

**Le moine :** Ah euh, je, je ne sais pas... voler vous dites ?

**René-Charles :** Je suis le commandant de bord René-Charles Sinclair ! L'avion est prêt à décoller, il n'attend plus que vous ! Ouvrez vos ailes ! (*Le moine imite René-Charles qui ouvre ses bras*) Iaounwoing !

*Ils sortent...*

## Scène 3

*Retour de Brenda...*

**Brenda :** Mon neveu qui joue à voler avec un moine... Il était temps que je revienne mettre de l'ordre dans cette maison...

*La sœur aînée de Brenda, Marie-Cécile pénètre dans le salon, sa démarche est celle d'une vieille femme, mais son visage paraît jeune, si*

*ce n'est qu'il donne l'impression d'un masque... Brenda se sert un verre et ne fait pas attention à sa sœur...*

**Brenda :** Madame ?

*Marie-Cécile reste silencieuse... l'atmosphère est lourde...*

**Brenda :** Nous n'avons pas été présentées je crois ?!

**Marie-Cécile :** Évidemment... Tu ne reconnais donc pas ta grande sœur ?

**Brenda :** Pardon ? Oh ! Cette voix ? Non ?! C'est toi Marie-Cécile ? Mais quelle horreur ?! Ils t'ont complètement défigurée ?!

**Marie-Cécile :** Merci ! Toujours aussi cruelle... Bon, tu voulais me voir, c'est fait, dis-moi vite ce que tu as me dire et disons-nous adieu une bonne fois pour toutes... Tu m'as fait assez de mal comme ça ! Charogne !

**Brenda :** *(Elle a beaucoup de mal à s'en remettre)*. Incroyable ! A 70 ans, tu en parais... enfin pas de près, ce n'est pas joli, joli à voir... Je comprends mieux maintenant pourquoi tu n'as jamais assez d'argent. Cela a du te coûter une fortune de te faire ravalier la façade et pour un tel résultat ! Quel gaspillage !

**Marie-Cécile :** Je me suis promis de garder mon calme, alors dis-moi la raison de ton retour en France et... *(elle serre les poings)*.

**Brenda :** Oui oui... sans rentrer dans les détails, je t'expose rapidement les faits... je compte transmettre de mon vivant une bonne partie de ma fortune à ton... fils..., mais à la condition express qu'il se marie dans l'année ! Dans un second temps, si une progéniture voit le jour et bien celui-ci héritera de mon empire et ainsi, notre nom sera préservé ! Qu'en dis-tu ?

**Marie-Cécile :** .../...

**Brenda :** Oh je te parle !

**Marie-Cécile :** J'en reste bouche bée...

**Brenda :** T'appelle cela une bouche, t'es pas difficile... Elle me ferait penser plutôt à une ventouse en plastique ma pauvre amie... Tu arrives quand même à manger ?

**Marie-Cécile :** Tu n'arriveras pas à me faire craquer...

**Brenda :** Méfie-toi, il me semble voir apparaître quelques fissures au niveau du cou, non ?! Ah ce sont d'anciennes cicatrices ! Pardon...

**Marie-Cécile :** Tout est sous contrôle... *(Elle prend sur elle)* Hum... Le simple risque de perdre notre nom justifie-t'il le fait que tu offres ta fortune à René-Charles ?!

**Brenda :** Et bien oui ! Cela t'étonne ?

**Marie-Cécile :** Plutôt ! Tu n'as jamais répondu à mes lettres ! Et je n'ai pas le souvenir que tu te sois intéressée à René-Charles ! Qu'est-ce que tu manigances ?

**Brenda :** Je ne manigance rien du tout ! En attendant, trouve au plus vite une femme qui accepte de se marier avec ton René-Charles ! Tu connais quelqu'un qui pourrait faire l'affaire ?

**Marie-Cécile :** Non, la seule femme qu'il accepte à ses côtés sans se mettre dans un état pas possible, c'est moi...

**Brenda :** Oui, et bien il va falloir que cela change et vite ! Inutile de te préciser que je veux quelqu'un de distingué, qui ait de la classe et surtout



un tant soi peu honnête. Je ne tiens pas à ce qu'elle dilapide mon capital... Bon, je dois quitter le château pour quelques heures, je rentre dans la soirée nous en discuterons si tu veux !

*Une sonnette se fait entendre.*

Saperlipopette... J'attends des gens qui m'ont rendu un grand service... Je ne t'embrasse pas...

**Marie-Cécile :** Je préfère éviter... (*Elle se tient les joues*). Je vois que tu as toujours le cœur dur comme une pierre... J'ai toujours été comme une étrangère pour toi. Tu as tout fait pour me pourrir la vie ; jusqu'à semer de fausses rumeurs sur mon compte, à nos amis, nos parents ! Dis-moi que ce n'est pas vrai !

**Brenda :** Tu délirés ma pauvre Marie-Cécile, tu délirés ! La vie n'a pas non plus été tendre avec moi...

*La sonnette se fait entendre de nouveau.*

**Marie-Cécile :** Arrête, tu vas me faire pleurer !

**Brenda :** Je te le déconseille fortement, les larmes pourraient creuser d'autres rigoles sur ton pauvre visage crevassé, rigolo non ?

**Marie-Cécile :** Mais quelle garce !

**Brenda :** Tout de suite, la vulgarité...

**Marie-Cécile :** Je ne t'ai jamais vue pleurer ! Je suis sûre que tu n'as pas versé une seule larme aux obsèques de mon cher beau frère...

**Brenda :** Question de dignité...

**Marie-Cécile :** J'ai pensé qu'à ton retour, tu me parlerais de feu ton mari...

**Brenda :** Saturnin ? Et bien oui, il est mort ! Les médias en ont assez parlé... Mourir un jour, c'est bien la seule chose dont l'on soit sûr dans la vie, ... c'était son tour voilà tout... je reconnais qu'il me manque... il avait un talent certain pour les affaires, enfin, c'est la vie...

**Marie-Cécile :** Il n'a pas laissé une lettre pour moi ?

**Brenda :** Non ?! Pourquoi aurait-il laissé une lettre pour toi ?! Il me semble que les ponts avaient été coupés entre vous, non ? Tu peux me laisser maintenant ? Merci...

**Marie-Cécile :** Monstre !

**Brenda :** Je te retourne le compliment. (*Marie-Cécile sort furax*).

*La sonnette retentit une nouvelle fois. Brenda d'une voix forte :*

Oui, oui ! Entrez !

#### **Scène 04**

*Une femme en salopette, Maria-Dolorès, du cambouis sur le visage, une casquette de travers sur la tête, elle paraît plus jeune que son âge. Des outils plein les poches, rentre dans le salon, elle est suivie par sa fille Mercédès, une jeune femme assez négligée, vulgaire... en tenue de Survêtement... Maria-Dolorès qui a l'habitude de cracher partout, là, se retient... grâce à l'intervention de Mercédès...*

**Mercédès :** Man !

**Brenda :** Ah ! Rentrez mes amies, installez-vous !

*Mercédès s'installe et ne peut s'empêcher de roter...*

**Brenda** : Vous dites,

**Mercédès** : Hein euh moi ? J'ai rien dit là ?!

**Maria-Dolorès** : Mercédès ! Tu n'es pas au garage ici, un peu de tenue !

**Mercédès** : Et Zyva ! C'est le crachoir ambulante qui m'dit ça ?!

**Brenda** : Hum... Encore un grand merci pour le service rendu ce matin.

**Maria-Dolorès** : C'est tout à fait normal ! *(Elle sort de sa poche, une facture).*

**Brenda** : Quelle chance ! Tomber en panne sèche et voir que la première voiture qui s'arrête, c'est votre dépanneuse et vous ! Merci de tout cœur pour votre générosité !

**Maria-Dolorès** : Je ne fais que mon métier, voici la facture !

**Brenda** : La facture ?! Ah oui, la facture, évidemment... *(Elle regarde le montant)* Ah quand même !

**Maria-Dolorès** : C'est un prix d'ami !

**Brenda** : Fichtre ! Et bien heureusement... Vous prenez la carte bleue ?

**Maria-Dolorès** : Carte bleue, carte vermeil, carte au trésor, je prends tout ! Ah euh... oui, mais là, faudrait repasser au garage.

**Brenda** : *(Elle prend son sac à main)* J'ai bien quelques billets... Attendez... Ah oui, mais je n'ai qu'un billet de 500 euros et...

**Maria-Dolorès** : Cela ira très bien... *(Elle le prend, aussitôt récupéré par Mercédès qui l'inspecte à la lumière du jour)*

**Mercédès** : Et Ziva ! C'est le premier 500 euros que j'palpe ! P'tain, regarde ! C'est le pont de Millau qu'est dessus... Trop la classe ! P'tain.

**Maria-Dolorès** : Mercédès ! Cela ne t'écorcherait pas la gueule d'être un peu polie oui, merde alors ?! *(elle s'apprête à cracher, mais se retient...)*

**Brenda** : *(Elle commence à manquer d'air.)* Euh vous comptez me rendre la monnaie là ?

**Mercédès & Maria-Dolorès** : Faut passer au garage !

**Mercédès** : *(Elle met le billet dans sa poche)* Jamais de thune sur nous...

**Brenda** : Bien bien, je passerai donc... Une tasse de thé, très chères ?

**Maria-Dolorès** : Quand c'est cher, j'ai pas soif !

**Mercédès** : Mais si vous avez une tasse de bière gratuite, c'est pas de refus !

**Brenda** : Ah désolée, non... je n'en ai pas... Mais asseyez-vous ! *(Elles s'exécutent).*

**Maria-Dolorès** : Vous n'avez pas peur pour vos draps blancs ?! Avec le cambouis que j'ai sur moi, je vais tout vous salir !

**Brenda** : Aucune importance.

**Maria-Dolorès** : Je peux vous passer des bâches plastiques pour vos meubles, les mêmes que j'utilise pour protéger les fauteuils de mes bagnoles...

**Brenda** : C'est très chic de votre part, merci. Parlez-moi un peu de vous ! Commençons par Mercédès. Que faites-vous dans la vie ?

**Mercédès** : Avant, je donnais un coup de main au garage avec ma mère, mais maintenant je bosse dans une boîte qui recherche du taf pour les autres, l'A. N. Peuh ! Chômeur quoi ! *(Gestuelle)*

**Brenda** : Je n'ai pas bien compris ?

**Mercédès** : CHOMEDUUU ! (*Gestuelle encore plus accentuée*)

**Brenda** : Merci ! Je pense avoir compris... Vous êtes donc en demande d'emploi ?

**Mercédès** : Ouh, p'tain, j'demande rien moi ! Puis, avant d'accepter le taf, faut qu'je mate d'abord !

**Maria-Dolorès** : Si vous avez besoin d'une traduction ?

**Brenda** : C'est bon, nous nous comprenons parfaitement... votre amie est assez... pittoresque, exotique !

**Mercédès** : (*à son amie*) Qu'est-ce qu'elle dit ? Je comprends « queutchique » ?!

**Maria-Dolorès** : Mercé ! Chut !

**Brenda** : Je peux vous proposer un travail très reposant et bien payé, qu'en pensez-vous ?

**Mercédès** : Nickel ! Au blakos ?

**Brenda** : Si cela peut vous arranger, cela me convient parfaitement !

**Mercédès** : Et je dois faire quoi ?

**Brenda** : Garder mon château pendant quelques jours, et comme c'est le week-end, si votre amie daigne séjourner ici ?

**Maria-Dolorès** : Oh mais je daigne, je daigne !

**Mercédès** : Bon, et bien tope là ! Nous daignons ! (*Mercédès claque dans la main de Brenda, qui malgré sa gêne, ne laisse rien paraître*). J'veis pouvoir remettre ma tenue de Zorro !

**Brenda** : Zorro ?

**Maria-Dolorès** : C'est le nom qu'elle donne à sa tenue. Mercé a été agent de sécurité au Fourrekar du coin...

**Brenda** : Fourrekar ?! Oui, oui, passionnant tout cela, et vous, pas trop dur le métier de garagiste ?

**Maria-Dolorès** : Pas du tout ! Mais attention, je ne suis pas seulement garagiste. Ma grande spécialité c'est d'être carrossière. Faut me voir avec mon marteau carrossier dinandier à boule ! Et paf ! Et paf ! J'adore bosser à débosser les bosses ! Mon rêve c'est d'être carrossière de voitures de luxe... Et vous ? Qu'est-ce que vous faites comme job ?

**Brenda** : Je dirige un cabinet d'avocats en Californie. Je m'occupe surtout de contrats d'artistes à Hollywood !

**Maria-Dolorès & Mercédès** : Ah ouais ! Respect !

**Brenda** : Ouais... euh oui ! Bien, vous êtes mes invitées, Mercédès, nous verrons à mon retour les modalités de votre emploi... vous êtes ici chez vous ! Là, je file sur Paris, je reviens en fin de journée, nous souperons ensemble...

**Mercédès** : Oh p'tain, j'vous préviens, j'aime pas la soupe !

**Maria-Dolorès** : Mercédès ! Merci, alors à ce soir ! Bonne route et soyez prudente ! Hé ! Hé !

**Brenda** : Merci ! (*Elle sort*)

**Maria-Dolorès** : Mercédès ! La chance nous sourit, il ne faut pas laisser passer cette poule aux œufs d'or !

**Mercédès** : (*Elle inspecte le salon*) Ouah Joli poulailler ! C'est trop bien !

**Maria-Dolorès** : De toute manière, elle n'ira pas bien loin avec sa Jaguar... Très fragiles les courroies en cette période de l'année... Hé ! Hé !

**Mercédès** : Bon, on se casse... *(Elle s'apprête à sortir, mais revient aussitôt et fait signe de se taire à Maria-Dolorès, elles se cachent derrière le canapé tout en se dissimulant à l'aide des draps blancs).*

### Scène 05

*Retour du moine, cette fois, équipé d'un gros sac... mais qui ne s'aperçoit pas de la présence des deux femmes ce qui les amuse beaucoup... Le moine décroche à nouveau le tableau du mur...*

**Frère Tuck** : *(Il parle au tableau.)* Bonjour toi ! Désolé de t'avoir fait attendre, un voyage imprévu... *(Il s'apprête à le décrocher).*

**Mercédès et Marie-Dolorès** : Bouh !

**Frère Tuck** : Aaah ! Vous m'avez foutu une de ces trouilles !

**Mercédès** : Papa !

**Frère Tuck** : Salut ma fille. *(Ils s'embrassent.)* Mais ? Qu'est-ce que vous faites là ?

**Mercédès et Maria-Dolorès** : Et toi ?

**Frère Tuck** : Ben, je bosse !

**Maria-Dolorès** : Ne me dis pas que tu es en train de chouraver le matos de la bourgeoise ?

**Frère Tuck** : Pas exactement, j'expertise, j'ausculte, puis ensuite vient le moment où je remplis ma mission, celle de soulager ces pauvres gens fortunés !

**Maria-Dolorès** : Qu'est-ce que c'est que ces bobards ?!

**Frère Tuck** : J'explique ! Ces nantis culpabilisent de trop posséder, alors je donne un petit coup de main ! De plus, cette pauvre toile est abandonnée de tous. La propriétaire des lieux ne lui a jamais accordé un simple regard ! Comment veux-tu qu'elle apprécie cette peinture quand elle se trouve à l'autre bout du monde, enfin presque... Elle n'y habite jamais dans son château et comme un fait exprès, elle choisit le moment d'y revenir quand je viens faire mes petites emplettes !

**Maria-Dolorès** : C'est de qui cette croûte ?

**Frère Tuck** : La croûte comme tu dis est un Rembrandt !

**Maria-Dolorès** : C'est une belle copie...

**Frère Tuck** : *(Ils se frottent les mains).* Ouais, c'est ça... belle copie, très belle copie même...

**Maria-Dolorès** : Tu vas me faire le plaisir de foutre le camp !

**Frère Tuck** : On ne me parle pas sur ce ton vu ? Respecte au moins la robe de bure...

**Mercédès** : On ne cause pas comme ça non plus à maman, vu ?

**Frère Tuck** : Ok ok ! Comme tu le vois, depuis notre divorce, j'ai repris mes petites activités de ma tendre jeunesse...

**Maria-Dolorès** : Pauvre type, tu ne changeras donc jamais...

**Frère Tuck :** Ne jugez point votre prochain ma fille... bon, trêves de conneries, qu'est-ce que vous faites ici ?! Vous n'êtes quand même pas venues faire du dépouillement de monuments historiques ?!

**Mercédès :** Nous sommes là pour affaire !

**Frère Tuck :** Qu'est-ce que c'est que cette embrouille !

**Mercédès :** J'ai trouvé un nouveau taf, gardienne de château ! Et le premier voleur que j'attrape ! Zou, chez les keufs !

**Frère Tuck :** Tu ne balancerai quand même pas ton père ?

**Mercédès :** On parie ? *(Pendant ce temps, Marie-Dolorès s'est approchée de la fenêtre).*

**Maria-Dolorès :** Oh ! Oh ! Cela sent le roussi ! La bourgeoise qui se radine, vite, barre-toi !

**Frère Tuck :** Mais où ? Elle va arriver par la seule porte d'accès ! Cachons-nous sous les draps !

**Mercédès :** Il est malade lui ! Partons plutôt dans les chambres ! Papa Tuck ! T'oublie le poster !

**Frère Tuck :** Oh merde ! *(Il repose vite le tableau mais dans sa précipitation, le repositionne à l'envers, peinture contre le mur.)*  
*Ils sortent... mais trop tard, Linda arrive...*

**Linda :** Bonjour les amis ! Oh un moine ! J'en avais jamais vu de près !

**Frère Tuck :** Ma fille !

**Linda :** Ma fille ?! Allons allons, vous pourriez être mon frère !

**Frère Tuck :** Mais je le suis ma fille, je le suis...

**Linda :** Vous êtes des amis de Brenda ?

*Tous sont pressés et fort gênés...*

**Les trois :** C'est ça !

**Linda :** Alors vous, euh... comment dois-je vous appeler ?

**Frère Tuck :** Frère Tuck ! *(Prononcer Teuc)*

**Linda :** Comme dans Robin des bois ?! Celui qui volait les riches pour redonner aux pauvres !

**Mercédès :** Ah oui, mais lui, il refile que dalle aux pauvres, pas vrai tonton ?

**Linda :** Tonton ?

**Frère Tuck :** Tonton Tuck... voici ma sœur...

**Linda :** Si je comprends bien, nous sommes tous de votre famille.

**Frère Tuck :** Nous sommes pauvres pécheurs, les enfants de Dieu...

**Maria-Dolorès :** Maria-Dolorès, carrossière de son état, en très bon état même ! Ma Mercédès qui ne me quitte jamais et Frère Tuck, Tuck à tout heure se promène de château en château pour, pour...

**Frère Tuck :** Pour délivrer le message du Christ...

**Mercédès :** Il ne sera pas déçu du voyage...

**Linda :** Génial ! Ah si ! Ah je vous adore ! Je suis là pour organiser le mariage du neveu de Brenda ! Dans mon décor, vous allez être super !

**Maria-Dolorès :** Vous croyez ?

**Linda :** Ah oui ! Faites confiance à une pro !

**Mercédès :** Une méga teuf quoi ?

**Linda :** Exactement. Je pense prendre comme thème l'Espagne ! Organiser une belle corrida dans la cour du château. Les mariés traverseront une haie d'honneur formée par des Matadors, conquistadors, alligators ! J'imagine également un lâcher de taureaux ! Vous le moine, vous serez entouré de danseuses de flamenco !

**Frère Tuck :** Génial !

**Linda :** Merci, je le suis.

**Frère Tuck :** Vous n'auriez pas en stock quelques danseuses brésiliennes ? Figurez-vous que j'arrive du Brésil où j'ai beaucoup apprécié la samba et...

**Linda :** Excellente idée, vous m'aidez à les choisir ?

**Frère Tuck :** Je ne demande qu'à vous êtes agréable...

**Linda :** Alors c'est parfait. Suivez-moi pour les contrats...

**Mercédès :** Vous allez nous donner de la tune ?

**Linda :** Nous allons en discuter, allez, allez, ne perdons pas de temps...

**Frère Tuck :** Je connais moi-même quelques danseuses brésiliennes, de pauvres filles que j'ai aidées à loger...

**Linda :** Vous avez toute ma confiance.

**Maria-Dolorès :** (*Discrètement à l'oreille de Frère Tuck.*) Malhonnête et en plus, vicelard ...

*Linda les fait sortir rapidement...*

## Scène 06

*Retour de René-Charles qui traverse le salon en mimant l'avion... il a une bouée ou gilet de sauvetage... Il saute sur un fauteuil et regarde le sol.*

**René-Charles :** Ici le commandant René-Charles Sinclar qui vous parle ! Nous survolons actuellement une grande étendue d'eau qui me ferait penser à un océan, mais rien n'est moins sûr ! Il nous reste deux minutes avant le crash ! Aux croyants, je conseille une courte prière, quant aux autres, nous allons chanter une petite chanson pour nous regonfler le moral ! (*Il se met à chanter avec beaucoup d'énergie en tapant du pied, mais il chante terriblement faux sur le tube de Desireless « Voyage, voyage ».*)

« Voyage voyage !

Plus loin que la nuit et le jour,

Voyage

Dans l'espace inoui de l'amour

Voyage voyage ! » Hum...

Merci à tous d'avoir choisi la compagnie Sinclar !

*Sa mère rentre dans le salon...*

**Marie-Cécile :** Renénou ! Ton bain est prêt ! C'est quand même incroyable que dès qu'il s'agit de te laver tu disparais ! Il faut que tu sois présentable face à ta future fiancée ! Je me fais du mauvais sang. Quelles noces feras-tu ?

**René-Charles :** J'veux pas y aller ! J'veux pas me baigner ! J'veux pas me marier ! (*Elle le tire par la main et le fait descendre du fauteuil.*)

**Marie-Cécile** : C'est ta dernière chance, je ne serai pas toujours là. Il faudra bien que quelqu'un s'occupe de toi.

*René-Charles se dirige vers le tableau, il semble vérifier quelque chose...*

**René-Charles** : J'ai déjà quelqu'un !

**Marie-Cécile** : Qu'est-ce que tu racontes ?

**René-Charles** : C'est même mon frère !

**Marie-Cécile** : Tu peux être plus clair ?

**René-Charles** : Nous nous sommes rencontrés pendant mon dernier vol, c'était facile, il était mon seul passager...

**Marie-Cécile** : Et il s'appelle comment ton frère ?

**René-Charles** : Tuck !

**Marie-Cécile** : Et il va s'occuper de toi ?

**René-Charles** : Oui, il me l'a promis... Euh... Maman !?

**Marie-Cécile** : Oui mon Renénou...

**René-Charles** : Pourquoi dépenses-tu autant d'argent à te défigurer ?

**Marie-Cécile** : *(Elle se cache le visage, le choc est rude)*. Oh, tu me trouves moche ?

**René-Charles** : Non, pas moche, mais laide, affreusement laide...

**Marie-Cécile** : Mais j'ai le visage d'une femme de trente ans !

**René-Charles** : Même pas vrai ! C'est comme si tu t'étais collé un masque ! Ce n'est pas toi ! *(Il touche son visage comme s'il voulait la remodeler...)*

**Marie-Cécile** : Tu me fais beaucoup de peine mon Renénou...

**René-Charles** : Je veux bien me marier à une seule condition, c'est que tu arrêtes de te faire charcuter la tronche...

**Marie-Cécile** : Promis mon Renénou... Quel garçon étrange tu fais... Pour les autres, tu passes pour quelqu'un qui n'a plus toute sa tête...

**René-Charles** : Comme toi maman !

**Marie-Cécile** : ...mais quand tu es avec moi, tu es le fils le plus charmant qu'une mère rêverait d'avoir... Oh ?! Chut Renénou, j'entends le pas...

**René-Charles** : Du loup ?! Non ! René-Charles a très peur du loup ! Ouh ! Ouh !

**Marie-Cécile** : Mais non, j'entends le pas pesant de ta tante ! Aucune envie de la rencontrer... Filons ! *(Ils sortent...)*

## Scène 07

*Retour de Brenda très remontée accompagnée d'une charmante jeune femme très élégante... si ce n'est une coiffure et un maquillage faisant penser à une héroïne de manga...*

**Brenda** : Quelle drôle de garagiste, une femme, forcément ! Figurez-vous que ce matin, je tombe en panne d'essence ! Heureusement, la chance a toujours été de mon côté, oui, enfin presque... bref... une dépanneuse s'arrête et propose de m'emmener au garage. Une fois le plein fait, la garagiste fait une petite révision de mon véhicule, je n'avais rien demandé, juste faire le plein ! Tout à l'heure, je reçois cette même garagiste avec sa fille pour prendre le thé et ainsi les remercier, très

généreusement d'ailleurs... je propose un travail à sa pauvre enfant qui n'a sûrement pas eu une vie facile... Je les invite donc à passer le week-end au château ! Je pars ensuite pour Paris, vous connaissez la suite... Heureusement que vous passiez par là ! Décidemment, ce petit chemin est bien plus emprunté que je ne l'imaginai... merci Madame !

**Charlotte :** Mademoiselle... Appelez-moi Charlotte !

**Brenda :** Charlotte ! Comme c'est ravissant, ah si, j'adore !

**Charlotte :** Et moi je déteste...

**Brenda :** Vous avez tort. Sinon, vous veniez rendre visite à quelqu'un du château ? Mon neveu ?

**Charlotte :** Pas du tout.

**Brenda :** Dommage...

**Charlotte :** Mon métier est de recenser les collections de tableaux des châteaux de la région. (*Son regard se pose sur le tableau à l'envers*) mais ? Vous n'aimez pas ce tableau ?

**Charlotte :** (*Elle se dirige vers le tableau*) Permettez ? (*Elle le repositionne au mur*).

**Brenda :** Vous vous intéressez à la peinture ?

**Charlotte :** Oui, je sais, cela étonne toujours... C'est, c'est un Rembrandt ?!

**Brenda :** Vous vous y connaissez ?

**Charlotte :** On peut être carrossière et s'intéresser à la peinture, mon ancien job était de recenser toutes les collections picturales de la région... C'est incroyable de tomber sur un Rembrandt !

**Brenda :** Si vous êtes une spécialiste, vous vous rendrez compte très vite que ce n'est qu'une copie... Feu mon mari était passionné par ces vieilles croûtes... Désolée, cela n'a jamais été ma tasse de thé.

**Charlotte :** Copie, j'en doute... Il faudrait l'analyser. Si c'est un faux, le peintre qui a réalisé cette toile reste un grand artiste. Je vous assure que ce tableau me paraît authentique ! On penserait à une étude du « retour du fils prodigue ». Mon tableau préféré ! Regardez cette étreinte, l'amour de ce père envers son fils. Vraiment étonnant...

**Brenda :** C'est vous qui m'étonnez... Finalement, vous allez me décider à le faire examiner... Vous pourriez me conseiller un expert ?

**Charlotte :** Vous l'avez devant-vous... Comptez sur moi, je m'en occupe. Me permettez-vous de jeter un petit coup d'œil sur le reste de votre collection ? Juste pour le plaisir des yeux.

**Brenda :** Vous êtes ici chez vous ! Ah plus je vous regarde et plus je me dis que le hasard fait bien les choses... Mariée ?

**Charlotte :** Ne me parlez pas de malheur... Non, non, je suis célibataire...

**Brenda :** Parfait !

**Charlotte :** Pourquoi cette question ?

**Brenda :** Marchez un peu pour voir ?

**Charlotte :** Comment ?

**Brenda :** (*Ton autoritaire*) Marchez !

**Charlotte :** Alors là, attention ! Je n'ai pas d'ordres à recevoir de vous ! Ce genre d'autorité, j'en ai soupé !



**Brenda :** Mais ne vous fâchez pas !

**Charlotte :** Je viens d'un monde que j'ai définitivement rejeté et qui ressemble beaucoup au vôtre ! Sachez madame que je ne suis pas celle que vous croyez ! Désolée de vous décevoir. J'ai même fait de la prison, et oui ! Pour quel motif ? Copiste en tableaux anciens... J'ai été dénoncée...

**Brenda :** Quel merveilleux caractère ! Tout à fait moi à votre âge, j'adore, j'adore ! j'aurais tant aimé être une rebelle ! La prison ! Quel romantisme ! Si je souhaite vous voir faire quelques pas, c'est uniquement pour apprécier votre silhouette et vous proposer quelque chose d'assez insolite, je vous l'accorde. Allons, pardonnez-moi mon impulsivité et faites-moi confiance !

**Charlotte :** Vous êtes une drôle de femme...

**Brenda :** Allez... Marchez ! (*Charlotte se sent l'obligation de faire quelques pas*). Oui, oui... Vous êtes la femme qu'il me faut !

**Charlotte :** Pardon ?

**Brenda :** Vous avez un petit ami ?

**Charlotte :** Euh non, mon métier me prend tout mon temps et je fais peur aux mecs... Mais pourquoi me demandez-vous cela ?

**Brenda :** Je pense que vous pouvez plaire à mon neveu, un garçon absolument planant euh... charmant !

**Charlotte :** Merci, mais je n'aime pas beaucoup ce genre de situation, vous commencez sérieusement à me mettre mal à l'aise... mais euh... Il est... comment votre neveu ?

**Brenda :** Bien fait de sa personne...

**Charlotte :** Ce qui n'est pas négligeable, c'est déjà un bon point, intelligent ?

**Brenda :** La plus belle, celle du cœur !

**Charlotte :** Mais pourquoi hésite t'il ?

**Brenda :** Il est assez particulier, il aime son indépendance...

**Charlotte :** Comme je le comprends. Et il loge ici ?

**Brenda :** Absolument ! Je peux vous organiser un petit rendez-vous en tête à tête ! Qu'avez-vous à perdre, si ce n'est une fortune...

**Charlotte :** Vous me tentez...

**Brenda :** Alors, vous acceptez ?

**Charlotte :** J'accepte de le rencontrer, par contre, je vous préviens, j'ai des goûts assez tranchés, si cet homme ne m'intéresse pas, je pars de suite...

**Brenda :** En laissant une jolie petite fortune derrière vous... Allons ! Nous sommes de la même trempe... Vous aimez l'argent, je le sais... je le sens...

**Charlotte :** Vous en connaissez vous qui n'aiment pas l'argent ?!

**Brenda :** Nous sommes donc bien d'accord, allez vous promener dans le parc, je vous préviens dès que mon neveu sera prêt. Vous n'aurez pas tous les jours une telle proposition ! (*Elle sort, Brenda se frotte les mains...*).

Elle est parfaite... Autre chose que cette Hispano, non, c'est pas ce prénom là... Mercédès, Ah oui, c'est ça, Mercédès ! Quelle horreur. (*Elle s'approche du tableau qui penche un peu pour le repositionner*). Bizarre quand

même, j'aurais juré qu'il était à sa place ?! Enfin... Quelle idée de mettre une copie de Rembrandt ! Feu mon Saturnin avait pourtant les moyens d'en avoir un vrai ?! Peut-être par peur des voleurs ?! Et si c'était un vrai... je n'aurais pas le souci d'obliger mon neveu à se marier...

*Retour de Maria-Dolorès et Mercédès...*

**Brenda** : Alors ma voiture ? Ah je suis vraiment très en colère après vous ! Après avoir fait la révision de mon véhicule, ma jaguar est tombée en panne ! Sans l'aide d'une charmante jeune femme qui passait par là, je serais en train de faire du stop ! Non mais vous vous rendez compte, Brenda Marlow-Sinclar faire du stop ! Je suis très agacée !

**Maria-Dolorès** : Tout doux, tout doux ! Sûrement votre courroie, j'ai vu ce matin qu'elle était prête à lâcher...

**Brenda** : Vous ne pouviez pas le dire plus tôt ?

**Maria-Dolorès** : Eh oh ! Vous étiez pressée ! Pas de panique, je vais vous la réparer votre « Jag... ».

**Brenda** : Merci, je compte sur vous ! Bien. Parlons d'autre chose... (*Elle observe attentivement Maria-Dolorès puis se lance.*) Je suis dans une situation assez délicate et j'aimerais bien avoir votre avis de femme.

**Maria-Dolorès** : De femme ? Vous ne pouviez pas mieux tomber ! C'est à quel sujet ?

**Brenda** : Je compte marier mon neveu, mais pas avec n'importe qui ! Après le repas, vous me donnerez votre avis sur la jeune femme que je compte lui présenter...

**Mercédès** : Il peut pas se débrouiller tout seul votre « veneu » ?

**Brenda** : Pas vraiment, les femmes lui font peur...

**Mercédès** : Ok, je vois le genre... s'il est comestible, je peux peut-être le bouffer ?

**Maria-Dolorès** : Mercédès !

**Mercédès** : C'était juste pour rendre service...

**Brenda** : Euh merci Mercédès, merci...

**Mercédès** : Et s'il refuse de se marier ?

**Brenda** : Et bien adieu la petite fortune promise !

**Mercédès** : La petite fortune promise !?

**Brenda et Maria-Dolorès** : la petite fortune promise...

*Mercédès regarde Maria-Dolorès qui pense comme elle...*

**Maria-Dolorès** : Madame ! J'accepte très volontiers de vous aider...

**Brenda** : Appelez-moi Brenda et vous c'est ?

**Maria-Dolorès** : Maria-Dolorès et ma Mercédès ! Je ne me déplace jamais sans elle... Je voulais vous demander... Un ami fait le chemin de Compostelle et le hasard a voulu qu'il passe par chez vous ! Accepteriez-vous de l'accueillir ?

**Brenda** : Mais bien sûr ! Que fait-il dans la vie ?

**Maria-Dolorès** : Frère...

**Brenda** : Frère ?

**Maria-Dolorès** : C'est un moine... passionné par la peinture, il devrait se régaler de vos jolies gouaches.

**Brenda** : Formidable ! C'est Dieu qui nous l'envoie ! Ainsi, il pourra marier mon neveu dans ma jolie petite chapelle ! Il est là ?

**Maria-Dolorès** : Il attend dans le petit salon...

**Brenda** : Parfait ! Il faudra à mon tour que je vous présente ma meilleure amie...

**Maria-Dolorès** : La californienne ? C'est bon, nous avons fait sa connaissance, elle discute chorégraphie brésilienne avec le moine...

**Mercédès** : Et même que ma reum est toute fière, Linda va lui prêter une belle robe de flamenco !

**Brenda** : Non ?

**Maria-Dolorès** : Un rêve de petite fille... figurez-vous qu'un beau matin, un matador aux yeux de braise, ami de mes parents se radine au garage...

**Brenda** : Vous me raconterez cela en route... Allons-y !

**Mercédès** : Sans moi, je préfère rester ici...

**Brenda** : Il y a de la lecture Mercédès, servez-vous ! (*Elles sortent*).

**Mercédès** : De la lecture ? Zyva ! Pas me fatiguer les yeux moi ! (*Elle regarde la bibliothèque*). C'est quoi ce délire, même pas de picsou !  
*La mère revient très vite...*

**Maria-Dolorès** : Mercé ! Tu te débrouilles comme tu veux, mais j'insiste pour que tu fasses du gringue au bâtard de neveu ! Mariage égale pognon ! Capito ? À nous la belle vie !

**Mercédès** : Pourquoi moi ? J'veux pas me marier moi ! J'le connais même pas ce bouffon !

**Maria-Dolorès** : Et bien tu feras connaissance ! Je savais bien que j'avais déjà vu cette bourgeoise, c'est l'une des plus grosses fortunes ! Tu te maries, on touche l'oseille et tu divorces.

**Mercédès** : Me marier ?! Ouais, alors si toi tu vas avoir une superbe robe espagnole, moi, je veux une belle robe de mariée ! C'est le seul truc qui me ferait bien plaisir... Une tuerie super classe, de la dentelle partout, très distinguée, comme moi ! (*Elle pousse un rot magnifique*) il y a un truc que j'ai pas digéré là...

**Maria-Dolorès** : Faudrait retourner au garage chercher de quoi se faire belles pour le repas...

**Mercédès** : Moi, je ne me change pas. J'aime bien rester dans mon odeur.

**Maria-Dolorès** : Le garage est à deux pas, ça sera vite fait...

**Mercédès** : Euh... Attends ! Un truc qui ne colle pas ! J' imagine franchement pas la bourgeoise nous refiler son bâtard !

**Maria-Dolorès** : Commence pas à réfléchir. Il y a urgence. Avec de la tune dans l'air, une corbeille de mariage pleine aux as, tu ne dois pas lâcher l'os, c'est la chance de ta vie !

**Mercédès** : Bizarre... Je sens le coup foireux... Elle me semble trop pressée de nous refourguer son bouffon.

**Brenda** : (*Des coulisses*) Maria-Dolorès ! J'ai besoin de vous !

**Maria-Dolorès** : J'arrive !

**Mercédès** : Vas-y, j'te suis... J'enquête...

*Maria-Dolorès sort... Charlotte se met à fouiner un peu partout...*

### Scène 08

*Retour de Charlotte, très surprise de revoir sa meilleure amie...*

**Charlotte** : Mercé ?

**Mercédès** : Charlotte !? Ouah les fringues ! tu déchires ta race ! (*Elles s'embrassent...*) Et attends ! Avec ta tête de Play-mobil, tu sors d'un manga ou quoi ?

**Charlotte** : Arrête de me chambrer, j'aime changer de look voila tout ! Mais ? Qu'est-ce que tu fais là ?

**Mercédès** : Ma mère a dépanné une cliente et la bourgeoise nous invite tout le week-end, t'y crois-toi ?! Un truc de ouf !

**Charlotte** : Ah oui j'y crois ! Elle m'invite également !

**Mercédès** : Attends ! Ne me dis pas que tu es la meuf qu'elle veut refiler à son bâtard ?

**Charlotte** : Je vois que les nouvelles vont vite ici ! Eh attends, ce n'est pas encore fait, tant que je n'ai pas vu le bonhomme !

**Mercédès** : Ouais, t'emballe pas ma vieille ! Chasse gardée !

**Charlotte** : Pardon ?

**Mercédès** : Ma mère souhaite me voir mariée également avec le « veneu ! ». Avec de la tune dans l'air, ma reum ne lâchera jamais l'os. Faut dire que la corbeille de mariage est pleine aux as ! T'es au parfum ?

**Charlotte** : Et bien oui ! C'est bien la seule motivation qui me fait rester ici... Les châteaux, j'ai déjà donné... Je te rappelle que j'y ai passé toute mon enfance.

**Mercédès** : Ouais, j'sais. T'as fait un rejet ! La Charlotte de Bougainville est devenue allergique aux vieilles pierres... En plus, la môme s'est retrouvée au gnouf ! Délire total.

**Charlotte** : Parlons d'autre chose...

**Mercédès** : Mais qu'est-ce que tu fous ici ?!

**Charlotte** : Toujours dans l'expertise de tableaux anciens. Je bosse pour des antiquaires, je recense les collections de tableaux de la région, j'adore ça.

**Mercédès** : Bof... Tant que tu ne me fais pas d'ombre auprès du bâtard.

**Charlotte** : Désolée Mercé, pour la châtelaine, je suis prioritaire ! Je lui plais déjà beaucoup ! J'ai un grand besoin d'argent et sans vouloir te vexer, je ne pense pas que tu sois tout à fait son genre... par contre, moi...

**Mercédès** : Les choses peuvent s'arranger. Au fait, la prison, c'était comment ?

**Charlotte** : Garce ! Tu ne ferais pas ça ? Pas à ta meilleure amie ?!

**Mercédès** : Je vais me gêner !

**Charlotte** : Si tu parles, j'ai de quoi raconter pas mal de choses aussi concernant les activités de ta mère et celles de ton père qui se fait passer pour un moine qui dévalise tous les châteaux de la région !

**Mercédès** : Tu le savais ?

**Charlotte** : Eh oui... Bon, arrêtons de nous disputer. Et si tu veux tout savoir, j'ai déjà tout révélé à cette femme, elle sait que je sors de prison.

**Mercédès** : Ouah ! Comment a-t'elle réagi ?

**Charlotte** : Tu ne me croiras pas... mais cela lui a beaucoup plu !  
*(Mercédès est soudainement abattue...)* Allez, fais pas la tête ! Oh et puis franchement, guère envie de me marier, même pour devenir riche... tu n'as donc aucune crainte à avoir. Je te laisse le champ libre !

**Mercédès** : Ouahou ! *(Elle se jette sur Charlotte.)*

**Charlotte** : Rien qu'à l'idée de te t'admirer en robe de mariée, je ne raterai cela pour rien au monde. J'espère que tu me choisiras comme témoin !

*On entend au loin les voix de Brenda et Maria-Dolorès.*

**Brenda & Maria-Dolorès** : Charlotte ! Mercédès !

**Mercédès & Charlotte** : On arrive, on arrive !

*Les deux filles sortent très joyeuses...*

### Scène 09

*Retour de Frère Tuck à petits pas, il tente à nouveau de s'emparer du tableau...*

**Frère Tuck** : Mais c'est pas vrai ! On peut laisser les gens travailler !

*Il sort - Retour de René-Charles avec sa mère...*

**René-Charles** : Tour de contrôle ! Tour de contrôle ! Ici, Commandant de bord René-Charles Sinclar ! Vol 3625 Triffouilly>Paris, Nous demandons l'autorisation d'atterrir !

**Marie-Cécile** : Tu l'as mon Renénou, tu l'as... Pffuuu... Tu peux te poser de temps en temps ! Tu me fatigues ! *(il s'installe dans un fauteuil, Marie-Cécile se dirige vers la fenêtre.)* Bizarre, la voiture de Brenda est toujours là ?! Elle ne serait donc pas partie à Paris ? Bon, mon petit, tu as bien compris tout ce que j'ai expliqué ?

**René-Charles** : Oui oui oui... euh... non ?

**Marie-Cécile** : Tu dois tout faire pour te trouver une jeune femme ! Comprends moi bien ! Si tu te maries, je suis riche !

**René-Charles** : Oui, mais euh... moi aussi ?

**Marie-Cécile** : Mais oui mais oui... tu seras riche... d'un grand bonheur !

**René-Charles** : Mais Maman, je suis déjà heureux ?! Et si je te quitte, je serai très malheureux...

**Marie-Cécile** : Mon adorable Renénou ! Il est hors de question que je te quitte. Même marié, nous resterons ensemble.

**René-Charles** : Super ! Euh... Tata Brenda m'a dit que j'étais aussi bête que Papa ?!

**Marie-Cécile** : Tu n'es pas bête René-Charles, tu es au contraire très intelligent ! Tu as passé de nombreux tests qui ont prouvé que ton QI était largement supérieur à la moyenne. Les spécialistes sont persuadés que tu as reçu un choc émotionnel et que depuis tu t'es réfugié dans un monde où tu te sens en sécurité... *(René-Charles observe le tableau)*

**René-Charles** : C'est qui mon papa ?

**Marie-Cécile** : Il n'a jamais voulu de toi et j'ai tout fait pour l'oublier...

**René-Charles** : Même pas vrai ! Tu portes toujours sur toi dans ce médaillon une photo de lui ! Et pourquoi t'es pas mariée ?

**Marie-Cécile** : Allons, ne dis pas de sottises, qui se serait occupé de toi ? Parlons d'autre chose veux-tu ?

**René-Charles** : Veux bien... veux bien...

**Marie-Cécile** : J'aimerais que tu restes au sol pendant quelques jours, et que surtout, tu fasses un effort !

**René-Charles** : Veux bien... veux bien Maman...

**Marie-Cécile** : Quand tu verras une femme, ne te mets pas à crier Maman ! Accepte une simple conversation avec elle, c'est promis ?

**René-Charles** : Promis Maman !

**Marie-Cécile** : C'est parfait ! J'ai aperçu deux jeunes femmes ici tout à l'heure. Sûrement des amies que ta tante souhaite te présenter. L'une, d'un assez mauvais genre et l'autre absolument charmante, donc, forcément dangereuse... Je préfère que tu choisisses celle qui te fera penser à un Pitbull !

**René-Charles** : C'est le gros ouah-ouah ?

**Marie-Cécile** : Tu ne peux pas te tromper, elle a tout d'un agent de sécurité d'aéroport, cela devrait te plaire...

**René-Charles** : Qu'est-ce que je lui dis ?!

**Marie-Cécile** : Tout d'abord, tu lui souhaites la bienvenue ! Sois très cordial ! Par exemple ; « Bonjour Mademoiselle, soyez la bienvenue dans mon humble demeure... » Allez, faisons un essai !

**René-Charles** : « Tout d'abord, tu lui souhaites la bienvenue ! Sois très... »

**Marie-Cécile** : Non ! Ce n'est pas ce que tu dois dire ! Ah, fais un effort et écoute-moi : « Bonjour Mademoiselle, soyez la bienvenue dans mon humble demeure... » à toi !

**René-Charles** : Bonjour...

**Marie-Cécile** : Bien, et après !

**Jean-René** : Bonjour Mademoi, mademoi mademoi... aide-moi !

**Marie-Cécile** : Mademaquoi ?

**René-Charles** : Zelle ! (*Il fait le geste de voler*) Mademoizzzelle !

**Marie-Cécile** : Bien ! Continue...

**René-Charles** : « Bonjour Mademoizzzelle », qu'est-ce que je dis après ?!

**Marie-Cécile** : On ne va jamais y arriver...

**René-Charles** : Oh non ?! Je ne peux pas lui dire ça !

**Marie-Cécile** : Mais non ! Tu lui souhaites la bienvenue chez nous, ce n'est quand même pas compliqué !

**René-Charles** : Ne te fâche pas ! Je recommence ! « Bonjour Mademoizzzelle (*Il écarte à fond les bras*), soyez la bienvenue dans mon humble demeure... »

**Marie-Cécile** : Ouah ! Voilà, c'est parfait, ensuite, tu lui proposes à boire, et surtout ! Joue beaucoup de ton regard ! Fais lui les yeux doux comme ça ! (*Elle mime l'attitude à avoir devant l'air ahuri de René-Charles*)

**René-Charles** : Oh non, je pourrai jamais !

**Marie-Cécile** : René-Charles ! Obéis à maman ! *(Il s'exécute à son tour)* Oui, bien langoureux, comme si c'était pour ta maman... mais non ! Pas la bouche ouverte ?! Oui ! Magnifique, elle ne pourra que craquer ! Aïe ! *(Elle se tient la joue...)* Pendant que tu es bien chaud, reste ici à t'entraîner, je vais aller voir où se trouve cette jeune femme. *(Elle sort, René-Charles continue de s'entraîner... arrivée de Frère Tuck, qui, observant les mimiques de René-Charles s'en va à reculons assez inquiet. René-Charles se lève et le fixe d'un regard langoureux, tout en s'avançant vers lui, le moine prend peur et sort).*

### Scène 10

*Retour de Mercédès en tenue de combat ! Magnifique uniforme de sécurité, la matraque à la ceinture. Dans l'encadrement de la porte, jambes écartées, le regard sombre, elle toise René-Charles qui est comme figé !*

**René-Charles** : *(Il bondit sur un fauteuil et se met à hurler)* Maman !

**Mercédès** : C'est toi le bouffon à marier ? Finalement, t'es pas mal. Peut-être un peu concon mais pas mal... *(Elle s'approche d'une manière menaçante)*. Bon, descends de là que j't'ausculte.

**René-Charles** : Veux pas ! Maman !

**Mercédès** : Mais arrête de gueuler Maman ! Maman ! Ou je te retourne une de ces tartiflettes !

**René-Charles** : J'adore les tartiflettes !

**Mercédès** : Il est temps pour toi de passer aux choses sérieuses ! J'vais te dresser moi ! Tu as de la chance, tu as devant toi une femme, une vraie femme ! J'te plais ?

**René-Charles** : Noon ! Allô ! Allôôô ! Ici, c'est le commandant de bord qui vous parle, je suis pris en otage par une dangereuse terroriste ! Quelles sont ses revendications ? Je lui demande...

**Mercédès** : Le mariage et vite fait !

**René-Charles** : Elle veut se marier avec moi ! Allô ! Allô ! Nous avons été coupés ! Et si je refuse de me marier avec vous ?

**Mercédès** : Un coup de matraque dans les joyeuses, c'est à prendre ou à laisser ? Tu vas descendre oui ?

**René-Charles** : *(Il obtempère)* Veux bien... Veux bien ! Pitié, ne me tuez pas !

**Mercédès** : Viens t'asseoir et je te laisse en vie. On va causer bien gentiment...

*Une fois assis, un moment de silence assez pesant s'installe... Quand tout à coup, René-Charles reprend de l'assurance et commence à regarder Mercédès... La trouverait-il à son goût ? Il se rappelle les conseils de sa mère et commence à rouler des yeux...*

**Mercédès** : T'as un truc à l'œil ? T'as la myxomatose ou quoi ? Ah d'accord, c'est une technique de drague... Finalement, t'es pas si timide,

j'aime mieux ça... tu caches bien ton jeu. Je sens que j'avais pas m'ennuyer avec toi !

*René-Charles ose timidement poser sa main sur le genou de Mercédès...*

**Mercédès** : Fais gaffe ! Si t'me touches, j't'éclate ! Tu fais rien sans mon autorisation, compris ?

**René-Charles** : Veux bien... veux bien !

**Mercédès** : Bien...

**René-Charles** : Je vous trouve beeeelle ! (*Il tire à fond sa langue.*)

**Mercédès** : Te fous pas de ma gueule ! Tout ce que je te demande, c'est de faire croire à ta tante et à ta mère que tu m'aimes et que tu désires te marier avec moi ! Pas compliqué. Je n'en ai pas plus envie que toi, mais la tirelire qui nous attend nous autorise à quelques petits sacrifices...

**René-Charles** : Je crois que je vous aime...

**Mercédès** : Qu'est-ce que c'est que ces conneries !

**René-Charles** : Veux bien... veux bien pour le mariage, tu choisis le jour l'heure et la date et je viendrai !

**Mercédès** : Qu'il est con !

**René-Charles** : Nous partirons en voyage de noces, c'est moi qui piloterai ! On s'embrasse ?

**Mercédès** : Eh oh ! Pas avant le mariage ! J'ai des principes !

*Du bruit se fait entendre...*

Attention ! Je compte sur toi pour bien jouer la comédie, je t'autorise à me tenir la main, c'est tout ! Fais gaffe, j'ai la matraque agile...

**René-Charles** : Á qui ?

**Mercédès** : Ta gueule !

*Tout le monde revient... Maria-Dolorès dans une magnifique robe de flamenco...*

**Maria-Dolorès** : Olé !

**Mercédès** : Ouah ?! (*Maria-Dolorès tourne sur elle-même.*)

**Linda** : Ah nos jeunes tourtereaux !

**Marie-Cécile** : Adorables ! Quel beau couple !

*Seul Brenda paraît en douter...*

**Maria-Dolorès** : C'est le plus beau jour de ma vie ! Olé !

**René-Charles** : Taty ! J'ai trouvé la femme de ma vie ! Je l'aime très fort, je veux me marier avec elle ! elle est beeeelle ! Je l'aaime !

**Brenda** : René-Charles, réponds-nous franchement ! Cette femme te plaît ?

**René-Charles** : Beaucoup ! Elle est beeeelle ! Je l'aaaime !

**Brenda** : Je n'avais pas du tout prévu ce scénario... (*Elle regarde Charlotte.*)

**Charlotte** : C'est tout réfléchi... Je tiens trop à ma liberté.

**Brenda** : Dans ce cas, pas de temps à perdre. Frère Tuck, vous pourrez célébrer la cérémonie assez rapidement ?

**Frère Tuck** : En tant qu'ancien prêtre, je peux marier ces deux jeunes âmes et les présenter à notre Seigneur...

**Brenda** : Parfait, mais avant, il faudra s'occuper du mariage civil... Linda, je peux compter sur toi ?



**Linda** : C'est comme si c'était fait ! Le mariage sera livré clé en mains.

**Maria-Dolorès** : Je peux embrasser les futurs mariés ? Je te sens un peu tendue Mercé ?!

**Mercédès** : *(à voix basse)* Ta gueule...

**Maria-Dolorès** : *(avec l'accent espagnol)*. L'émotion... Depuis toute petite, elle a toujours été un peu crispée ! Détends-toi Mercé ! Olé !

*Après que Maria-Dolorès ait embrassé Mercédès, elle s'approche de René-Charles qui recule...*

**René-Charles** : Maman !

**Marie-Cécile** : Allons mon Renénou, cette femme ne te veut aucun mal !

**Maria-Dolorès** : Que du bien !

**René-Charles** : Veux bien... veux bien...

**Charlotte** : Brenda... Il faut que vous le sachiez... Je suis la meilleure amie de Mercédès !

**Brenda** : Ah bon ?

**Charlotte** : eh oui... J'espère aussi être le témoin de votre union ?

**Mercédès** : T'as pas le choix ! *(Elles s'embrassent.)*

**René-Charles** : Bisou ! Bisou !

**Linda** : En tant que « Wedding Planner ! » Je vous promets un mariage somptueux ! Mes grands talents de créatrice vont pouvoir s'exprimer sans retenue ! Mon amie Brenda est si généreuse...

**Brenda** : Tu me feras quand même un devis !

**Linda** : Un devis ? Oh c'est mesquin ! Allons, fais-moi confiance ! Nous allons organiser le mariage du neveu d'une des plus grosses fortunes au monde ! Avec la publicité faite autour de cet événement ! La presse people avec tous mes amis paparazzis nous permettront de gagner plein de procès ! Non, je t'assure que tu feras une très belle affaire. Tout ne sera que bénéfique pour toi !

**Brenda** : Mes enfants, nous avons de la chance, Linda est la meilleure coach mariage.

**Linda** : Je m'occupe de tout ! Il faudra refaire bien sûr la déco du château à la mode latine, de l'Espagne au Brésil ! Vous pourrez m'aider Frère Tuck à enlever les tableaux bien trop kitch à mon goût !

**Frère Tuck** : Faites-moi confiance ! Euh, vous n'avez pas peur que le champagne se réchauffe ! *(La bouteille du 1<sup>er</sup> acte est toujours dans le seau à glace)*.

**Linda** : Vous avez raison Frère Tuck, il est hors de question de boire du champagne à une mauvaise température ! Brenda ! Tu as toujours des bouteilles de Don Pérignon pour porter un toast aux futurs époux ?

**Brenda** : Bonne mémoire...

**Frère Tuck** : Je m'en occupe !

**Brenda** : Vous savez où se trouve la cave ?

**Frère Tuck** : Je connais ce château comme ma poche... euh... hum... bon, j'y vais... *(Il sort - Tout le monde félicite les futurs époux, Mercédès a beaucoup de mal à jouer la comédie...)*.

**Maria-Dolorès** : Olé ! *(Elle fait quelques pas de flamenco en jouant des castagnettes)*.

**Tous :** *(Tous reprennent en chœur) Olé !  
Musique Flamenco.*

**Noir**

## Acte II

### Scène 01

*Lumière.*

*Frère Tuck s'apprête à décrocher le tableau quand survient Charlotte, en blouse blanche avec une petite mallette.*

**Charlotte :** Ah Frère Tuck ! *(Il repositionne très vite le tableau.)* Vous êtes donc vous aussi amateur de peinture ?

**Frère Tuck :** Oh, un simple amateur, ma fille, simple amateur... j'aime surtout les peintures ayant pour thème des scènes de la Bible...

.../...

26 pages sur 39.

Pour obtenir la fin, il suffit d'en faire la demande par courriel.

03 janvier 2010 - Nouvelle version octobre 2011.

**Joël Contival - 05 63 82 07 88 – 06 18 05 75 58 –**  
[asgard9@joel-contival.com](mailto:asgard9@joel-contival.com) - <http://www.joel-contival.com>